

continuerons à payer notre dû à temps et à mettre nos casques bleus à contribution.

Les civils canadiens qui font office de gardiens de la paix auront de plus en plus un rôle à jouer en tant que conseillers et observateurs en matière notamment de droits de la personne, d'élections et de surveillance policière. Nous partagerons également notre expertise lorsqu'il s'agira de mettre en place des structures de gouvernement crédibles et de réinstaller les réfugiés de sociétés brisées.

Comme plusieurs d'entre vous avez emprunté la promenade Sussex pour vous rendre ici, peut-être avez-vous remarqué que la construction du monument dédié aux gardiens de la paix canadiens touchait à sa fin. L'inauguration se fera en octobre.

Vous avez peut-être aussi remarqué les affiches sur le maintien de la paix près du Musée canadien de la guerre; peut-être y aura-t-il un jour un «Musée canadien de la paix».

N'est-ce pas un juste hommage au Canada et aux Canadiens que d'avoir, littéralement dans l'ombre de la Tour de la Paix, trois monuments exceptionnels qui rappellent nos efforts soutenus en faveur de la paix dans le monde.

L'idéal serait que le concept de la paix soit aussi profondément gravé dans l'esprit de nos enfants et de nos petits-enfants que le sont les séquelles de la guerre chez les millions de gens qui en ont connu les horreurs, en ce vingtième siècle.

Je pense aux millions de réfugiés partout dans le monde qui ne peuvent regagner leurs pays d'origine.

Je pense aux enfants qui apprennent à manier les armes, mais sont incapables de lire un livre ou de faire des calculs élémentaires.

Je pense à la lauréate du Prix Nobel de la paix, M<sup>me</sup> Aung San Suu Kyi, vaillant chef de la Ligue nationale du Myanmar pour la démocratie, qui est en résidence surveillée, incapable de diriger son peuple à cause de contrainte d'un régime militaire répressif.

Toute sa vie, M. Lester Pearson a rêvé d'un monde en paix, et, en 1968, il s'expliquait en ces termes : «Il ne suffit pas d'envisager la paix comme une simple absence de guerre. La paix, c'est le progrès, la croissance et le développement. La paix, c'est le bien-être et la dignité pour tous les peuples.»

Voilà une réflexion importante pour nous tous à l'aube d'une nouvelle ère de relations internationales.

Puissent ces idées nous insuffler la volonté de trouver des moyens d'assurer une paix durable partout dans le monde.